

PROJET PROJOVEN, HONDURAS



Depuis 2013, la DDC s'investit dans un projet de formation professionnelle destiné aux jeunes qui grandissent dans les quartiers de grandes villes du Honduras où règne un niveau de violence élevé. L'intégration de ces jeunes sur le marché du travail est facilitée par une offre de formation accessible au plus grand nombre. Ils se voient ainsi proposer une alternative à la tentation d'entrer dans des bandes et d'intégrer les réseaux du crime organisé. Avec ce projet, la DDC participe à la prévention de la violence dans un pays qui connaît le taux d'homicides le plus élevé au monde.

ÉLÉMENTS DU PROJET

Le projet Projovent a pour objectif d'améliorer l'offre de formation professionnelle existante, tant au niveau qualitatif que quantitatif. Il s'agit de soutenir l'Institut national de formation professionnelle (Instituto Nacional de la formación profesional – INFOP), qui est rattaché au Ministère du travail. Le programme de formation transmet aux jeunes non seulement des connaissances techniques mais aussi des compétences d'ordre plus général, afin de promouvoir la cohésion sociale et d'endiguer la violence.

A l'offre de formation générale s'ajoutent des cours dans les secteurs du bâtiment et du tourisme, où la demande en main d'œuvre sur le marché du travail est très forte. Les formations sont élaborées dans l'optique de répondre aux besoins concrets. Une collaboration étroite avec des groupes de travailleurs est dès lors primordiale pour assurer que les filières correspondent à la réalité du marché et pour proposer des places de stages pertinentes.

L'objectif est de former 12 000 jeunes Honduriens supplémentaires d'ici 2017. Au moins 50 % d'entre eux devraient trouver un poste en l'espace d'une année et ainsi sortir du cercle vicieux de la violence et de la pauvreté.

EXPÉRIENCE DE FERNANDO*, 16 ANS, ORIGINAIRE DE SAN PEDRO SULA/HONDURAS

Dans ma famille, nous sommes dix : cinq enfants, trois nièces et neveux, mon père et ma mère. Ma mère et une de mes sœurs sont aides ménagères. Une autre de mes sœurs travaille dans une fabrique. Mon père lui ne travaille pas. Il boit beaucoup. A la maison, il y a beaucoup de problèmes, et nous n'avons souvent rien à manger.

Je n'ai pas terminé l'école primaire. Ma mère m'a retiré de l'école pour que ma sœur puisse elle aussi y aller quelques années. Quand j'étais petit, je passais beaucoup de temps dans la rue. La rue, ce n'est pas une bonne expérience. Mes amis se sont mis en mauvaise posture et certains ont été tués à cause des rivalités entre les bandes. Dans le quartier, beaucoup de jeunes sortent armés. Même les plus courageux ont peur.

Quand j'ai entendu parler des filières de formation, je me suis inscrit parce que je voulais m'en sortir. On pouvait choisir de devenir mécanicien pour motos ou coiffeur. J'ai choisi coiffeur. Depuis que je fréquente l'atelier d'INFOP, je n'ai plus jamais eu faim : je cherche quelqu'un à qui emprunter une tondeuse et les gens me paient [pour mon travail]. Quand ma mère me demande d'où je sors cet argent, je lui réponds que j'ai coupé des cheveux et elle rit. J'aimerais trouver un travail et prouver à ma famille que je peux gagner ma vie honnêtement.

En décembre dernier, j'ai eu l'honneur de travailler dans le meilleur salon de coiffure du quartier et ils m'ont payé 420 lempiras (20 francs suisses). Plus tard, j'aimerais travailler dans un salon, m'acheter des choses, aider ma mère à finir de construire la maison et puis ouvrir mon propre salon. Si je m'accroche, je sais que j'y arriverai.

* Nom modifié



LE PROJET EN BREF

Sujet : Formation professionnelle

Pays/Région : Honduras

Partenaires : Swisscontact (coordination), Institut de formation professionnelle du Honduras (Instituto Nacional de la formación profesional – INFOP)

Objectifs du projet :

- Les filières de formation sont retravaillées et adaptées aux besoins du marché.
- Le système national de formation professionnelle est renforcé et l'offre destinée aux jeunes marginalisés est améliorée.
- Sur 12 200 nouveaux jeunes formés, au moins 50 % trouvent un emploi au bout d'une année.

Groupes cibles : Jeunes vivant dans les quartiers des grandes villes

Coûts : 6 000 000 CHF

Durée : 01.09.2013–31.08.2017

Contact : dsf@eda.admin.ch



IMPRESSION

Département fédéral des affaires étrangères DFAE
Direction du développement et de la coopération DDC
Etat-major Coopération régionale
3003 Berne, Suisse
www.ddc.admin.ch

www.eda.admin.ch/democratie_sans_frontieres

Photos: DDC